

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

DIPLOME UNIVERSITAIRE

**UNIVERSITE DE PARIS SUD
FACULTE DE MEDECINE PARIS SUD
PROFESSEUR C. JOUSSELME**

**UNIVERSITE DE CAEN BASSE NORMANDIE
PROFESSEUR J. M. BALEYTE**

**MAISON DE L'ADOLESCENT DU VAL DE MARNE
DOCTEUR ALECIAN**

<p>ADOLESCENTS : SOCIETE ET PRATIQUES INTER PROFESSIONNELLES</p>

PREAMBULE

Les universités de Paris sud (Professeur Catherine Jusselme) et Caen Basse Normandie (Professeur Jean Marc Baleyte) et l'association nationale des Maisons des Adolescents, regroupées dans un conseil pédagogique, ont décidé de créer un enseignement interdisciplinaire pour améliorer les connaissances relatives aux adolescents et à leur environnement.

De son côté, la Maison de l'adolescent du Val de Marne (M.D.A. 94) déploie actuellement ses activités telles que définies dans son cahier des charges. Parmi celles-ci, il a été prévu puis validé par son comité de pilotage (séance du 31/03/2008), des actions de formation et de transmission de connaissances pour les professionnels travaillant auprès d'adolescents dans les différentes institutions pédagogiques, sociales, sanitaires et judiciaires. Ces actions doivent privilégier ce qui est susceptible de permettre aux professionnels de différents métiers et différentes institutions de mieux œuvrer individuellement et ensemble, dans l'intérêt des adolescents et de leurs familles. Il s'agit donc de professionnalisation. Le comité de pilotage de la M.D.A. 94 a donc validé que son responsable clinique mène la coordination du diplôme inter universitaire.

Depuis 1999 (ouverture de la M.D.A. du Havre) les maisons des adolescents se mettent en place dans divers départements créant de nouvelles dynamiques sur la connaissance des besoins des adolescents.

Auparavant, et après les apports de l'éducation nationale, quelques rares institutions avaient commencé à construire des réponses à certains besoins des adolescents, engrangeant des connaissances et des compétences dont l'enjeu était de les transmettre. Citons pour la France:

- la Fondation santé des étudiants de France (Docteur Douady, 1926),
- l'Education surveillée (1945), devenue Protection judiciaire de la jeunesse en y rappelant le rôle du secteur associatif habilité (Associations Jean Cotxet, Sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence, Olga Spitzer... I.R.T.S.),
- l'A.S.E.,
- le service de médecine de l'adolescent du C.H.U. du Kremlin Bicêtre (1982: Pr. Courtecuisse et Dr. Alvin),
- les services de psychiatrie infanto juvéniles dont l'Hôpital inter universitaire (Prs. Flavigny puis Jeammet), devenu Institut de la Mutualité Montsouris, le service pour adolescents du C.H.U. de Poitiers (1989 : Pr. Marcelli), l'unité pour adolescents de La Roche sur Yon (1989 : Dr. Royer), de Limoges (1996 : Dr Roche), de Clermont Ferrand (1997), les services de psychiatrie générale avec le dispositif E.R.I.C. des Yvelines ou la S.I.P.A.D. de la fondation Sainte Marie à Nice (2002 : Dr. Roure et Dr. Giordano),

Citons pour l'Île de France :

- l'institut Théophile Roussel qui ouvre une unité psychiatrique pour les 14 à 16 ans (1985 :Dr. Plantade),
- la clinique Dupré qui ouvre une U.S.I.P. pour les 15 à 20 ans, (1986 : Dr. Lazartigues et Dr. Alecian)
- Le centre médical Jacques Arnaud de Bouffémont qui ouvre une Unité Transdisciplinaire pour les adolescents en grande souffrance (1990 : Dr. Kolev, Dr. Menant),
- le dispositif intersectoriel de Paris Nord : C.I.A.P.A. (fondé par le Dr. Eche en 1994).

Citons encore pour le Val de Marne :

- la Fondation Vallée avec la mise en place de l'U.L.P.I.J. (1995),
- le C.A.M.P.A. de Choisy le Roi (Dr. Fortineau, 1982), le C.A.S.A. de Saint Mandé, le C.A.P.A.D.O. à Champigny sur Marne, le centre Georges Perec à Charenton, le centre de la rue Dohis à Vincennes et le C.C.A.S.A. à Montreuil.
- l'unité de médecine de l'adolescent à Créteil (1996 : C.H.I.C. Pr. Delacour et Dr. Lemerle),

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

- Association Jean Cotxet : la Villa Préaut à Bry sur Marne en 1988.

Depuis plusieurs années les services de l'Etat développent dans de nouvelles structures des compétences et accueils spécifiques des adolescents en difficultés:

- tant sous des formes institutionnelles comme des classes spécialisées de l'éducation nationale (Classes relais, S.E.G.P.A.), des services sanitaires (C.A.T.T.P. et hôpitaux de jour), réponses éducatives spécifiques (Centres éducatifs renforcés, établissements pénitentiaires pour mineurs, familles d'accueil spécialisées ou d'urgence),
- qu'inter institutionnelles en associant les professionnels de diverses institutions soit dans le co.pil. (Maison de l'adolescent du Havre) soit dans l'organigramme même de l'équipe (S.I.P.A.D. de l'hôpital Sainte Marie de Nice).

Tout cela génère de nouvelles analyses des besoins des professionnels proches des adolescents, soit par observations de plus en plus précises soit par l'expérience des nouvelles structures. En suite logique, des besoins de formations continues se font sentir en plus des cursus initiaux et spécifiques existant déjà comme :

- les écoles d'éducateurs spécialisés,
- le C.N.F. de la Protection judiciaire de la jeunesse,
- la formation des psychologues.

Des diplômes universitaires sur les compétences professionnelles dans les préoccupations dites « adolescents difficiles » existent déjà à :

- Paris (Université Pierre et Marie Curie),
- Marseille (Université de la Méditerranée, Aix Marseille 2),
- Poitiers (Université de Poitiers),
- Lyon, Grenoble (Universités Lyon 1 et 2),
- Corte (Université de Corse),
- Toulouse (Université Paul Sabatier, Toulouse 3),
- Brest (Universités de Brest, Rennes et Nantes).
- Angers (Université d'Angers)

Un D.I.U. a été mis en place sur la médecine et la santé des adolescents à Tours, Angers et Paris 5.

Après l'analyse des D.U. existant et le constat d'une puissante dynamique orientée sur des contenus :

- médicaux,
- psychologiques et psychiatriques,

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

soit le plus souvent des réponses aux attentes de professionnels confrontés à des adolescents difficile. Il faut noter là que les sept D.U. adolescents difficiles sont coordonnés par des professionnels de la P.J.J. comme recommandé dans les suites du séminaire santé justice de mai 2002 dans la circulaire signée par les directions DHOS, DGS et PJJ.

Après une analyse des demandes actuellement orientées vers ces D.U :

Il y a une demande de professionnels (nouvelles M.D.A. et unités éducatives, médico-sociales, psychopédagogiques, formateurs des familles d'accueil...), pour des types de formations qui ne sont pas encore élaborées dans les enseignements existant. Ces formations doivent aider à une professionnalisation.

Objectifs :

Au niveau des professionnels en attente, il est considéré le paradoxe que certaines catégories n'accèdent pas à ces formations diplômantes soit du fait de difficultés liées au coût des inscriptions pour l'employeur, soit liées aux conditions limitatives de ces inscriptions : cursus accompli ou durée de l'expérience professionnelle insuffisants.

Il a été désigné ainsi des « professionnels émergents » pour dire que le travail avec les adolescents est une première expérience et qu'ils n'y sont pas suffisamment préparés ni accompagnés. Il est décidé que les conditions d'accès à l'enseignement se fassent sur les bases suivantes :

- soit bac+2 et en cours de travail auprès des adolescents,
- soit une expérience de 2 ans avec les adolescents et en cours,
- soit sur dossier.
- Il a été également envisagé la possibilité d'accueillir des professionnels ayant une expérience plus ancienne, et qui ressentent le besoin de se distancier de leur pratique, de la penser avec d'autres professionnels issus de métiers différents etc., de l'interroger, et par la même occasion de recevoir des savoirs théoriques renouvelés sur les adolescents et sur les pratiques de médiatisation et de partenariat. Dans la mesure où les professionnels qui sont ciblés prioritairement par ce projet de DU intègrent éventuellement des équipes anciennes où les habitudes sont bien installées (on assiste parfois à des clivages « anciens » et « nouveaux »), il paraît également important de les cibler.

Il a été décidé aussi que ces étudiants seraient soutenus dans leur préparation du mémoire de fin d'études par un psychologue qui sera en quelque sorte leur tuteur sur cet aspect méthodologique.

Evaluations :

Pour ajuster au mieux ces objectifs en début d'enseignement, il est décidé une évaluation des connaissances et des acquis par une spécialiste de ces protocoles, indépendante des des universités et des MDA, (Mme Iguenane, de l'association Format Santé), entre l'inscription et le début de l'enseignement.

Mais au-delà de cette évaluation des attentes il a été décidé de faire de cette évaluation une partie intégrante de la stratégie pédagogique du D.U. Ainsi le D.U. sera évalué, les enseignants et les contenus pédagogiques aussi. Surtout, l'évaluation sera aussi enseignée puisqu'elle fait partie aujourd'hui des pratiques des différents métiers. Ce sera fait en assurant la présence d'une spécialiste dans le conseil pédagogique, dans l'accompagnement et encore en confiant des ateliers à cette spécialiste qui en élaborera le contenu. Cet ensemble construira une composante originale et innovante de ce D.U. dans la perspective de la professionnalisation.

Les contenus seront clairement pédagogiques sur la connaissance des adolescents et les rapports aux adultes qui interviennent auprès d'eux, ainsi qu'à leur environnement qu'il soit la famille élargie, le secteur péri scolaire associatif, sportif, artistique..

Réflexions sur le cadre :

En ce qui concerne l'aspect administratif et universitaire, il est envisagé de créer une dynamique inter universitaire sans pour autant compliquer d'emblée la mise en place de cet enseignement ni la retarder. Comme à l'université ce seront des inscriptions individuelles.

Dans cet objectif, d'autres conventions inter universitaires devraient être préparées. Cependant le D.U. commencera sur Paris Sud et sur Caen Basse Normandie qui ont expertisé cet enseignement. D'autres institutions participent au D.U. par l'enseignement : Buc Ressources, Universités de Paris Descartes par l'institut de psychologie et de Strasbourg, Marne la Vallée.

Les sessions de Paris Sud se dérouleront à la Fondation Vallée, le CHI de Créteil, la Maison de l'adolescent du Val de Marne et d'autres lieux comme le Musée d'art contemporain du Val de Marne, l'auditorium du conservatoire des arts de Choisy le Roi, la cité de l'Immigration à Paris...

L'intérêt de ces alliances universitaires et éducatives non exclusivement médicales, est un enrichissement des contenus théoriques et un élargissement potentiel des publics à recevoir, ainsi qu'une réflexion mieux centrée sur les besoins que décryptent les

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

M.D.A. du Havre, de Caen, Nantes et celles qui travaillent avec elles dans leur regroupement avec la fédération des M.D.A. de France et avec la société française de la santé de l'adolescent.

En ce qui concerne le Val de Marne, il est prévu de se rapprocher des universités de Marne la Vallée pour ses enseignements de santé publique, de Créteil pour les formations des travailleurs sociaux, des I.R.T.S. et I.U.F.M.

Il sera engagé un rapprochement du conseil général avec la perspective d'en faire un partenaire à part entière de cette réalisation.

Toujours dans le cadre il est décidé un calendrier qui se déroule dans l'année universitaire.

En ce qui concerne le calendrier, il est proposé que pour les trois premières années l'enseignement se déroule :

sur 10 sessions par an,

9 pour les enseignements et 1 pour les épreuves de fin d'année.

Chaque session durera 2 jours consécutifs et s'articulera sur quatre demi journées : matinées sur des apports théoriques et après midis sur des échanges prolongeant l'enseignement du matin et des pratiques d'une part, avec des jeux de rôles, d'autre part appuyées sur les situations professionnelles de chaque étudiant.

Il est envisagé de commencer la première année en limitant le nombre d'étudiants : 30. Le nombre limité vise à préserver une qualité pour le déroulement des ateliers en y accueillant 15 étudiants maxima. L'encadrement de ces ateliers sera confié à des binômes de champs différents développant des pratiques originales et efficaces dans la médiatisation (qui seront rémunérés quand le nombre d'étudiants dépassera la trentaine). Pour remplir au mieux ces conditions le projet sera quantitativement progressif d'une année sur l'autre.

Le fil conducteur sera tenu par un membre du conseil pédagogique de manière à préserver les orientations pédagogiques élaborées en son sein.

Réflexions sur les contenus :

Pour ce qui concerne le projet pédagogique, le débat a témoigné de tensions théoriques sur le primat de l'adolescent sujet ou de l'adolescent dans son environnement. Il a été convenu que ce débat témoignait justement des mises en tensions des pratiques professionnelles autant entre les champs des pratiques sociales, soignantes et éducatives qu'à l'intérieur même de chaque champ.

Le contenu pédagogique est de mettre sous le double éclairage des théories du sujet et des théories de l'influence de l'environnement le travail inaugural de chaque session.

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

Ainsi la partie anthropologique, inaugurale de la première session devrait clairement mettre en valeur les hypothèses en tensions et contribuer à la validité et la qualité de ce débat tout au long de chaque session. En ce sens c'est la recherche d'un enseignement qui ait avant tout un caractère anthropologique qui est privilégié.

Il a été envisagé qu'il puisse exister chez les étudiants une disparité des acquis théoriques et pratiques, comme elle existe dans l'environnement des adolescents. Pourront-ils valablement soutenir, participer et acquérir dans ce type d'enseignement avec débat contradictoire ? Il est aussi envisager que les ateliers soient confiés à des personnalités qui soient non seulement au fait des pratiques pédagogiques originales et propres à ce seul D.U., mais aussi sachant faire avec ces disparités pour provoquer pollinisations de connaissances autour des adolescents. Il pourra apparaître là une réelle difficulté que la mission d'évaluation de cet enseignement (Madame Igouane), devra clarifier au mieux et au plus tôt et peut être sur la base des évaluations des acquis des étudiants avant, pendant et à la fin des sessions pour préparer plus finement les années suivantes.

Dans les ateliers une partie du travail sera consacrée à des présentations de suivis d'adolescents par les étudiants.

Conseil pédagogique

(voir page suivante le tableau)

Session 1	Présentation du projet pédagogique et mise en tension des corpus théoriques	Professeur C. Jusselme Professeur J.M. Baleyte Docteur P. Alecian Mme J. Iguenane
Session 2	Le corps	Docteur I. Abadie Docteur P. Alecian Docteur C. Fourmaux
Session 3	Les familles	Professeur J.M. Baleyte Mme E. Sudrie Dr. D. Roche Rabreau
Session 4	Les violences	Dr. J. Chambry Dr. C. Raoul Duval Mme S. Guillas Perrot
Session 5	Prendre soin, aider	Dr. M. Vinograde M. F. Montjouvent
Session 6	Les rapports de genres, la sexualité	Dr. I. Buresi Mme E. Sudrie Mme F. Baruch
Session 7	Les réseaux, le partenariat	Dr. E. Granier M. P. Cottin M. D. Depenne
Session 8	Ethique	Mme N. Amorim Dr. F. Cossaron Pr. C. Jusselme
Session 9	Territoires, processus et expériences migratoires	M. C. Laval Mme S. Airaud Mme E. Sudrie
Session 10	Session tutorale	Mme J. iguenane Dr. P. Alecian M. S. Ramon

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

SESSION 1

Coordinateurs de la session :

Professeur C. Joussetme, Professeur J.M. Baleyte,
Dr. P. Alecian, Mme J. Igouane

PROGRAMME

Présentation des objectifs du D.U.
Présentation du programme du D.U.
Présentation des évaluations.

OBJECTIFS :

1. Créer une dynamique de groupe des étudiants,
2. Expliquer les motifs d'une mise en tension permanente dans l'enseignement des apprentissages relatifs :
 - à la connaissance du sujet adolescent, de son environnement par les concepts sur le sujet,
 - les apports spécifiques des concepts sociologiques, ethnologiques, anthropologiques, culturels,
3. Donner les objectifs de professionnalisation renforcée
4. Annoncer la place de l'évaluation, ses méthodes, ses objectifs,
5. Apports des disciplines anthropologique, ethnologique, sociologique à la connaissance des adolescents.
6. Quand l'anthropologie observe la place des adolescents dans une société, comment nous aide-t-elle à réfléchir sur leur place dans notre société
7. Que nous apporte la psychanalyse sur le chemin qui mène à l'adolescence ?

DATES

JEUDI 4 OCTOBRE 2012
VENDREDI 5 OCTOBRE 2012

LIEUX :

JEUDI 4 OCTOBRE 2012
MAISON DE L'ADOLESCENT DU VAL DE MARNE
POLE RESSOURCE
1 RUE DES ECOLES
94000 CRETEIL

VENDREDI 5 OCTOBRE 2012
MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DU VAL DE MARNE : MACVAL
VITRY SUR SEINE

OUVRAGES A LIRE

D. WINNICOTT : L'enfant et sa famille, éditions Gallimard
D. WINNICOTT : L'enfant dans le monde extérieur, éditions Gallimard
D. WINNICOTT : Conversations ordinaires
C. JOUSSELME : « Comment l'aider à avoir confiance en lui » « comment l'aider à intégrer les limites », éditions Milan

A. ERHENBERG : Epistémologie, sociologie, santé publique, tentative de clarification,
La découverte Mouvements, 2007/1 – n° 49, p. 89 à 97. CAIRN. INFO

JEUDI 4 OCTOBRE 2012

MATIN

9 h 00	OUVERTURE	
9 h 30 – 10 h 00	Pr. C. Joussetme, Pr. J.M. Baleyte, Dr. P. Alecian,	Objectifs, programme et évaluation du DIU
10 h 00 – 11 h 00	Dr. I. Abadie,	Histoire de la médecine pour adolescents
11 h 15 – 12 h 30	Mme J. Iguenane	Les évaluations : pour quoi faire ?
12h 30 – 13 h 00	Débat	

APRES MIDI

14 h 30 – 16 h 30	Atelier Pr. C. Joussetme Pr. J.M. Baleyte	Réflexions sur le processus psychique de l'adolescence et le développement de l'enfant à l'adolescent Qu'apporte la psychanalyse à la connaissance du cheminement de l'enfance à l'adolescence
16 h 45 – 18 heures	Pause Atelier Dr. P. Alecian	Observations des adolescents à partir de différents métiers

VENDREDI 5 OCTOBRE 2012

MATIN

9 h 00 – 10 h 15	Mme Dominique Dray, Ethnologue,	Apports de l'anthropologie, l'ethnologie, la sociologie à la connaissance des adolescents.
10 h 15- 10 h 30	pause	
10 h 30 – 13 h 00	M. Maurice GODELIER ANTHROPOLOGUE Médaille d'or du CNRS	La sexualité à l'adolescence :

APRES MIDI

14 h 00 – 16 h 00	Atelier 1 Mme Iguenane	Evaluation, Présentation des évaluations du D.U., Premières formations aux évaluations
Ateliers en sous groupes avec changement à la pause	Pause	
16 h – 18 h	Atelier 2 Sylvain Ramon Clotilde LeGall	Méthodologie du mémoire Et présentation du tutorat.

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

SESSION 2 :

Coordinateurs de la session :

Dr. I. Abadie, Dr. C. Fourmaux, Dr. P. Alecian

PROGRAMME :

LE CORPS ET SES TRANSFORMATIONS

OBJECTIFS :

1. Connaître les transformations du corps dans la période pubertaire,
2. Sensibiliser aux représentations de l'adolescent sur les transformations corporelles,
3. Sensibiliser aux représentations des adultes sur les transformations de l'adolescent,
4. Approcher les différentes expressions culturelles qui impliquent l'adolescent et son corps
5. Aborder les attaques (auto agressions) des adolescents sur leur corps.

DATES :

JEUDI 15 NOVEMBRE 2012

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2012

LIEUX :

JEUDI 15 NOVEMBRE 2012

CONSERVATOIRE DES ARTS DE CHOISY LE ROI :

44 RUE DU DOCTEUR ROUX

CHOISY LE ROI

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2012 :

MAISON DE L'ADOLESCENT

POLE RESSOURCE

1 RUE DES ECOLES

CRETEIL

OUVRAGES A LIRE

Annie Birraux : le corps adolescent,

Annie Birraux : l'adolescent face à son corps,

Ou

"Le Chant de l'Etre" de Serge Wilfart – Editions Albin Michel

et

L'adolescent et son corps,

Dossier spécial in L'Ecole des Parents n°566

http://www.lemangeur-ocha.com/fileadmin/images/compte_rendu/DG-MS-L-ecole-des-parents.pdf

PROGRAMME DU JEUDI 15 NOVEMBRE 2012

MATIN

9 H 00 – 11 H 00	Pr. Annie Birraux Professeur émérite des universités Discussion	Le corps adolescent
11 h 00 – 11 h 10	PAUSE	
11 h 10 – 12 h 00	Questions	

APRES MIDI

Pour ces ateliers prévoyez d'être vêtus confortablement de manière à pouvoir chanter

14 h 00– 15h 30	Atelier Madame Catherine Boni Artiste lyrique	Les transformations de la voix et du corps Au travers d'une approche sensorielle et corporelle individuelle de leur propre "instrument voix", cet atelier propose de sensibiliser les étudiants à l'expression vocale parlée et/ou chantée de l'adolescent. En quoi le chant, dans son essence même, est il à la fois une audace terrifiante et une expression privilégiée de l'adolescent? OBJECTIFS : Découvrir par la pratique de son propre « instrument voix » les différentes connections : "corps souffle voix" au sein du geste vocal. Prendre conscience au cœur
15 h 30 – 15 h 45		
Pause		

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

15 h 45 - 18h		<p>de sa propre "verticalité", de l'importance de la participation corporelle et de sa qualité influant sur la qualité communicative du geste vocal lui-même. Prendre conscience que l'énergie du souffle qui nous traverse participe à la santé, la clarté, l'affirmation et la sensibilité du geste vocal. En partant de cette expérience propre, sensibiliser les étudiants aux différents paramètres intervenants dans l'expression vocale de l'adolescent qu'elle soit chantée ou parlée ou à mi-chemin entre les deux (rap, slam,...) "L'impudeur" du geste vocal dans son essence face au "cri silencieux" de l'adolescent. En quoi l'expression vocale est elle une "signature hormonale" significative. Notions de physiologie élémentaires sur l'instrument voix en lien avec une illustration pratique. En quoi la pratique artistique et notamment celle du chant peut contribuer à équilibrer le développement de l'adolescent.</p>
---------------	--	--

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2012

MATIN

9 h 00 - 11 h 00	Les transformations du corps vues en pédiatrie Les plaintes floues Docteur Christine Fourmaux Docteur Isabelle Abadie	Les transformations du corps pendant l'adolescence Nous aborderons les modifications pubertaires normales et les limites de la normalité. Nous évoquerons les demandes habituellement formulées dans ce registre. Les modifications corporelles s'intègrent dans un processus de transformation psychique que nous décrirons. A cet âge de la vie, le mal être s'exprime volontiers par des plaintes corporelles. A l'extrême il aboutit à l'attaque du corps, nous en envisagerons les formes. Enfin adolescence et maladies chroniques ont un retentissement réciproque que nous étudierons.
11 h 00 - 11 h 15	Pause	
11 h 15 - 12 h 30	Les attaques du corps	

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

APRES MIDI

14 h 00 – 15 h 00	Exemple de la maladie chronique Dr. Fourmaux Dr. Abadie	
15 h 00 – 15 h 15	Pause	Discussion à propos de situations cliniques « les soins du corps »
15 h 15 – 17h30	Atelier	

SESSION 3

Coordinateurs de la session

Pr. J.M. Baleyte, Mme. E. Sudrie
Dr. D. Roche Rabreau.

PROGRAMME

LES FAMILLES

OBJECTIFS

Problématiques développées dans la session
« Familles »

Il s'agit d'apprendre aux étudiants à reconnaître la dynamique des groupes familiaux dans lesquels ils interviennent, les enjeux interactionnels, transgénérationnels, dans lesquels ils s'engagent, afin d'une part de construire leur alliance avec les groupes familiaux, d'autre part d'y mobiliser les ressources thérapeutiques ou éducatives.

Les objectifs sont :

- Apprendre à reconnaître et susciter les compétences familiales vis à vis des troubles présentés par leurs adolescents.
- Apprendre à créer une alliance thérapeutique avec les familles pour accompagner et étayer le travail éducatif ou thérapeutique avec l'adolescent.

Pour se faire deux conférenciers seront sollicités : l'un, Maurice Godelier, anthropologue, présentera ses études sur les structures de parenté, à partir de son ouvrage : « les métamorphoses de la parenté », salué par les chercheurs des cinq continents. L'autre, François Balta, psychiatre, psychothérapeute familial, par l'outil spécifique du génogramme utilisé dans les séances de thérapie familiale, abordera « Les conceptualisations systémiques appliquées aux familles et leurs utilisations thérapeutiques ».

Ces deux conférences seront complétées par des ateliers traitant de façon interactive, à partir des expériences cliniques des étudiants, certains thèmes : les problématiques particulières des familles dites recomposées ou « constellations familiales complexes », les familles dans leur système d'appartenance culturelle, sociale, intégrant les problématiques des familles migrantes, les problématiques de violence intrafamiliale, et l'engagement des familles dans les soins psychiatriques.

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- 1 – Connaître les processus familiaux en œuvre dans les familles d'adolescents :
 - Notion de système familial
 - Notion d'appartenance familiale
 - Notion de mythe familial
 - Les modèles phénoménologiques et mythiques des familles
 - Les mécanismes de transmission générationnelle
 - Les processus de changement
 - La fonction du symptôme
- 2 – Savoir reconnaître les différents niveaux d'appartenance des adolescents : famille, pairs, culture, socius.
- 3 – Reconnaître les « compétences des familles ».
- 4 – Connaître les problématiques particulières :
 - des familles dites recomposées,
 - des familles migrantes
- 5 – Savoir réfléchir sur la place qu'on occupe auprès d'une famille en tant qu'intervenant socio médical éducatif.
- 6 – Savoir évaluer le normal et le pathologique d'une famille d'adolescent en crise
- 7 – Savoir soutenir l'engagement des ressources familiales dans un processus de soins psychiatriques en ambulatoire ou en hospitalisation

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

DATES

JEUDI 13 DECEMBRE 2012
VENDREDI 14 DECEMBRE 2012

LIEUX

JEUDI 13 DECEMBRE
MACVAL
VITRY SUR SEINE

VENDREDI 14 DECEMBRE 2012

POLE RESSOURCE
1 RUE DES ECOLES,
CRETEIL

OUVRAGES A LIRE

Maurice Godelier : Les métamorphoses de la parenté.

Gregory Bateson : Vers une écologie de l'esprit.

Donald Winnicott : L'enfant et sa famille.

Donald Winnicott : l'enfant et son environnement

JEUDI 13 DECEMBRE 2012

MATIN

9h - 10 h	Pr. J. M. Baleyte Dr. D. Roche Rabreau	Introduction au travail avec les familles
10 h - 12 h 30	Maurice Godelier	Métamorphoses de la parenté "Je traiterai comme d'habitude de la diversité des formes de famille selon les systèmes de parenté et des problèmes contemporains. J'inverserai ma présentation en partant des fonctions de la parentalité pour ensuite montrer que ces fonctions sont réparties autrement que chez nous dans d'autres systèmes de parenté. Mais ces fonctions sont partout assumées. On pourrait dire que les fonctions de la parenté sont universelles mais que les systèmes qui les assument sont particuliers."

APRES MIDI

14 h - 18 h	ATELIER Mme M. ANTOINE Mme D. LAFORTUNE	Familles : appartenances Culturelles et sociales : Comment les familles gèrent leurs appartenances culturelles, sociales, les associent et les transforment.
-------------	---	--

VENDREDI 14 DECEMBRE 2012

MATIN

9 h - 11 h	M. J. F. Mangin Psychologue, Thérapeute familial, Société Française de thérapie familiale.	Les familles : Approche systémique
11 heures	Pause	
11 h 15 - 12 h 00	Pr. J.M. Baleyte Dr D. Roche Rabreau	Discussion avec les Etudiants

APRES MIDI

14 h - 16 h 00	ATELIER	La famille dans les soins : Comment travailler avec les familles lorsqu'un soin s'engage pour un enfant ou un adolescent. Comment construire une alliance thérapeutique qui engage les familles dans le processus de soins.
16 h 00 - 16 h 15	Pr. J.M. Baleyte Dr. D. Roche Rabreau	Les violences intrafamiliales : Discussion sur la reconnaissance des diverses formes de violences intrafamiliales, la compréhension des mécanismes en jeu. Comment intervenir selon la place et le métier que l'on exerce.
16 h 15 - 17h30	Pr. J.M. Baleyte Dr D. Roche Rabreau	Reprise en plénière des deux jours

SESSION 4

Coordinateurs de la session :

Dr. J. Chambry, Dr C. Raoul Duval, Madame S. Guillas-Perrot

PROGRAMME
LES VIOLENCES

OBJECTIFS :

1. Définir le concept de violence selon un regard multidisciplinaire (sociologique, historique, juridique, psychanalytique, ...)
2. Distinguer violence et agressivité
3. Faire le lien entre la violence et le processus d'adolescence
4. Distinguer différentes formes de violence
5. Développer des outils de contenance

DATES

JEUDI 24 JANVIER 2013
VENDREDI 25 JANVIER 2013

LIEUX

JEUDI 24 JANVIER 2013
MUSEE D'ART CONTEMPORAIN :
MAC VAL de VITRY SUR SEINE

VENDREDI 25 JANVIER 2013
POLE RESSOURCE
MAISON DE L'ADOLESCENT
1 RUE DES ECOLES
CRETEIL

JEUDI 24 JANVIER 2013

MATIN

9 h 00 - 11 h 15	Jean Jacques Yvorel Historien	Evolution de la violence des jeunes
11 h 15 - 11 h 30	Pause	
11 h 30 - 13H	M. POSTIC, co-directeur du Festival du film documentaire de Lussas.	Images de l'adolescent violent - en fiction en documentaire

APRES MIDI

14 h 15 - 17h30	ATELIER 1 Jean Chambry Camille Raoul Duval	Processus d'adolescence agressivité et violence
14 H 15 - 17 H 30	ATELIER 2 Association J. Cotxet Jean Marc Campiutti Monique Pacaud	Réponses aux violences dans les institutions

VENDREDI 25 JANVIER 2013

MATIN

9 h 00 – 10 h 30	Mme Sultan,	Violence et adolescence : Quelles réponses judiciaires ?
10 h 30 – 10 h 45	Pause	
10 h 45 – 12 h 15	Dr Baron Laforet	Violences sexuelles et adolescence
12 h 15 – 13 h 15	1 /Clotilde Le Gall et Sylvain Ramon 2 /Isabelle Abadie et Patrick Alecian	Les étudiants se répartissent en deux groupes pour présenter leur projet de mémoire

APRES MIDI

14 h 15 – 17h15	ATELIER 1 Jean Chambry Camille Raoul Duval	Processus d'adolescence agressivité et violence
14 H 00 – 17 H 15	ATELIER 2 Association J. Cotxet Jean Marc Campiutti Monique Pacaud	Réponses aux violences dans les institutions

SESSION 5

Coordinateurs de la session :

Dr. M. Vinograde,
M. Félix Montjouvent

PROGRAMME

PRENDRE SOIN, AIDER

OBJECTIFS

1. Créer un contexte favorable,
2. Prendre en compte l'adolescent dans sa globalité,
3. La relation à l'adolescent et ses particularités,
4. L'adolescent, acteur de sa prise en charge,
5. La famille, comment la prendre en compte et ne pas l'oublier.

On ne peut prendre soin de l'autre que si on prend soin de soi, de son institution et de celle des autres. Qu'ils soient psychiques, et (ou) physiques, les soins s'inscrivent dans une dimension familiale, sociale, culturelle... Toute intervention éducative, soignante, sociale tiendra compte de ces différents niveaux. Nous réfléchirons aux pré-requis pour créer un contexte relationnel prenant en compte la globalité de l'adolescent .

Nous définirons ensemble les facteurs, les modalités qui le caractérise :

- Comment construire un lien avec l'adolescent et en définir ses limites ;
- Comment circonscrire la place de chacun des intervenants,
- comment intégrer la particularité de la temporalité de l'adolescence ;
- rendre l'adolescent acteur de son histoire et de son devenir ;
- tenir compte de la problématique de la loi et de la transgression ;
- quelle place pour les parents

DATES

JEUDI 21 FEVRIER 2013
VENDREDI 22 FEVRIER 2013

LIEUX

JEUDI 21 FEVRIER 2013 : MATIN ET APRES MIDI
POLE RESSOURCE
VENDREDI 22 FEVRIER 2013 : MATIN ET APRES MIDI
POLE RESSOURCE

OUVRAGES A LIRE

« Les corridors du quotidien », P. FUSTIER, édition du Seuil collection points-essais
« l'Age Violent » Dinah VERNANT édition Seuil

JEUDI 21 FEVRIER 2013

MATIN

9 h 00 - 11 h 00	M. C. LAVAL Sociologue, ORSPERE, Lyon	<u>Aider, éduquer, prendre soin,</u> <u>Point de vue sociologique</u> "Les évolutions récentes du soin psychique vers la santé mentale mettent en tension des concepts proches mais aussi différenciés ; éducation, accompagnement, aide mais aussi plus récemment care (prendre soin) ou recovery (rétablissement). Une présentation sociologique contextualisée et discutée des ces différentes approches constituera la trame problématique de ce cours."
11 h 00 - 11 h 30	Pause	
11 h 30 - 12 h 30	Discussion	

APRES MIDI

14 h 00 - 15 h 30	ATELIER M. Félix Montjouvent Directeur STEMO PJJ,	Echanges en prenant appui sur l'intervention du matin, les pratiques de chacun, l'expérience et les pratiques interprofessionnelles.
15 h 30 - 15 h 45	Pause	
15 h 45 - 18h	Dr. Marilyne Vinograde, Médecin Chef secteur pédopsychiatrie,	

VENDREDI 22 FEVRIER 2013

MATIN

9 h 00 -11 heures	Dr. Catherine Delmas P.H., Psychiatre CAPADO DE Champigny	Corps à l'esprit, Soigner la psyché Il parait important d'avoir en mémoire les modifications aussi bien corporelles que psychiques induites par l'adolescence quand on prend soin de ces jeunes. Prendre soin commence d'ailleurs par cette familiarisation d'avec l'univers corporel et psychique de ces jeunes qui ont quitté l'enfance et qui ne sont pas encore arrivés à l'âge adulte. Méconnaître cet univers peut être source de graves malentendus quand on aide ces adolescents. Nous tenterons de montrer comment nous essayons de prendre soin de ces adolescents à la consultation pour adolescents. La distinction entre « cure » et « care » introduite par WINNICOTT nous semble tout à fait pertinente. La consultation se doit d'être accueillante, contenante, ouverte aux parents bien sur et aussi aux autres intervenants qui ont en charge les adolescents. Nous nous appuierons sur des exemples cliniques pour illustrer ces réflexions .
11 h- 11h30	discussion	
11h30 - 12 h 00	Dr. Maury Médecin généraliste Champigny	
13h30	PAUSE Discussion Groupe de travail sur le mémoire : présentation en 5 mn de l'objectif et du plan	

APRES MIDI

14 h 45 – 15 h 30	ATELIER M. Félix Montjouvent Directeur STEMO PJJ Dr. Marilyne Vinograde PH Chef de secteur psychiatrie infanto juvénile,	Echanges en prenant appui sur l'intervention du matin, les pratiques de chacun, l'expérience inter-professionnelles
15 h 30 – 16 h 00	Pause	Réflexion partagée, réaction sur les interventions du matin, expériences professionnelles partagées, réflexion sur des situations professionnelles,
16 h 00 – 17 h 30		mise en commun des difficultés et des limites des interventions, recherche de complémentarité

SESSION 6

Coordinateurs de la session :

Mme F. Baruch, Mme E. SUDRIE,

PROGRAMME

LES RAPPORTS DE GENRES,
LA SEXUALITE

OBJECTIFS

Développer ses connaissances en matière de puberté et d'adolescence.

Comprendre les enjeux individuels, familiaux, et groupaux dans cette période du développement psychoaffectif du sujet.

Connaître le fonctionnement des Centres de Planification et d'Education familiale (CPEF) avec des exemples cliniques.

Développer ses capacités à recevoir un pubère, un adolescent seul ou en groupe.

Connaître la loi de juillet 2001 et la mise en place des séances groupales sur la vie sexuelle et affective en périodes pubertaire et adolescente.

Savoir accueillir les questionnements autour de la sexualité des jeunes, comme professionnel de l'adolescence.

Appréhender les rapports sociaux de sexe et de genre.

DATES

JEUDI 21 MARS 2013

VENDREDI 22 MARS 2013

LIEUX

JEUDI 21 MARS 2013 : MATIN ET APRES MIDI

POLE RESSOURCE

VENDREDI 22 MARS 2013 : MATIN ET APRES MIDI

POLE RESSOURCE

OUVRAGES A LIRE

Revue Adolescent *Sexualité* N° spécial de(1997), Ed GREUPP

CHILAND C. [La construction sociale de l'identité sexuée chez l'enfant](#) :

www.ficemea.org/aquojouestu/fr/pdf/.../ConstrucSocSexuee.pdf

HEFEZ S. : *La danse du couple*, 2002

HERITIER F. : *le grand entretien*, avec Anne CHEMIN Le Monde 2 2002-18-25

Le Monde : Samedi 1 Octobre 2011, Judith Butler : « Comprendre plutôt que classer », culture et idées, propos recueillis par F. Joignot.

Le Monde : Samedi 1 Octobre 2011, Mauvais genre, culture et idées, A. Chemin

RACAMIER P-CL - L'incestuel in www.cairn.info/revue-francaise-de-psychanalyse-2002-1-page-179.h...

JEUDI 21 MARS 2013

MATIN

9 h 00 - 11 h 00	Mme Dominique Dray Ethnologue	Les rapports des genres chez les adolescents d'aujourd'hui La distinction des sexes - « au croisement de l'anthropologie et de la psychanalyse nous explorerons une des énigmes de la vie humaine : qu'est-ce qu'une femme ? qu'est-ce qu'un homme ? » Nous serons amenés à soulever une série de questions : est-on « femme » ou « homme » par nature ou par culture ? La « femme » ou « l'homme » relèvent-ils de catégories sexuelles universelles ou relatives ? En envisageant les rapports sociaux de sexe et de genre en terme d'institutions et de relations. Nous traiterons de l'évolution de l'égalité des sexes dans les sociétés occidentales ».
11 h 15 - 11 h 30	Pause	
11 h 30 - 12 h 30	Discussion	

APRES MIDI

14 h 00 - 15 h 30	ATELIER 1 Dr. Isabelle Buresi, Gynécologue Dir. Adj. CG 94 pour les CPEF	La sexualité des adolescents vue à travers les questions qu'ils posent au Centre de Planification Familiale et les réponses et informations u'ils y reçoivent. Le suivi gynécologique de l'adolescente et les motifs fréquents de consultation : contraception, grossesse, infections sexuellement transmissibles... Apports des Centres de Planification et d'Education Familiale (CPEF) dans ce suivi.
15h30 - 16h 00	Mme Florence Baruch, Psychologue, Conseillère conjugale et familiale	
16h 00 - 18h	Atelier 2	

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

	Dr. Ariane Carbillon,	en place depuis les années 60, ont beaucoup évolué, soutenues depuis le 4-07-2001, par une loi : "trois séances annuelles par groupe d'âge homogène de la maternelle à l'université" sans oublier les "déscolarisés" et les jeunes porteurs d'un handicap. Leurs mise en place et leur déroulé nécessitent une préparation et quelques repères en termes de connaissances de l'adolescence certes, mais aussi du cadre où ces rencontres ont lieu, des adultes, garants de ce cadre ainsi que du groupe d'adolescents et les sujets qui le composent. Quelques qualités pour le binôme d'animateurs sont requises afin que le groupe vive ce moment et chaque membre du groupe aussi ; ceci, dans l'instant de la rencontre et afin qu'une intégration personnelle puisse avoir lieu.
--	-----------------------	---

VENDREDI 22 MARS 2013

MATIN

9 h 00 – 10 h 30	Dr. Didier LIPPE, psychiatre, Secteur 94i02	La poussée pubertaire, avec ses transformations corporelles, confronte l'adolescent en devenir à un « Je est un autre », troublant et parfois désorientant. Emergeant de l'enfance et de sa dépendance parentale, son désir de jouissance nouveau va devoir se conjuguer avec son désir « d'aimer et être aimé ». Ses idéaux vont affronter de nouvelles « épreuves de réalité », au moment où il rencontre l'autre physiquement ainsi que la société où il va avoir à s'insérer. C'est l'époque de choix décisifs dans lesquels la sexualité va être un facteur d'orientation déterminant, ou bien révélateur de difficultés ou d'impasses.
10h30 – 10h45	Pause	
10h45 – 12h15	Discussion	
12h15 – 12h45		La diversité des pratiques sexuelles que l'adolescent va investir (éventuellement leur absence), témoigne de son évolution psychique et de sa personnalité en devenir, mais aussi des influences de son environnement personnel (famille, groupe, bande...) et sociétal, notamment dans sa modernité actuelle.

APRES MIDI

14 h 00 – 15 h 30	ATELIER Mme Daphney LAFORTUNE psychologue	Les relations filles- garçons à partir d'outils du type "photo langage" ??
15 h 30 – 15 h 45	Pause	
15 h45 – 17 H30	Nathalie GUERRERO Psychologue	Discussion autour des rapports de genres.

SESSION 7

Coordinateurs de la session :

Dr E. GRANIER, M. P. Cottin

PROGRAMME

LES RESEAUX, LE PARTENARIAT

Pourquoi ? Comment ?

OBJECTIFS

Renoncer au pouvoir pour gagner en puissance

- Développer une capacité de pratiques réflexives croisées, inter institutionnelle et interdisciplinaire, source d'une « organisation apprenante »
- Développer une capacité à saisir les enjeux individuels et collectifs du travail en réseau
- Développer une capacité à favoriser une « enveloppe partenariale » en favorisant une « pratique à plusieurs »
- Favoriser une meilleure inter connaissance des différents dispositifs œuvrant auprès d'adolescents

DATES

JEUDI 25 AVRIL 2013

VENDREDI 26 AVRIL 2013

LIEUX

JEUDI 25 AVRIL ET VENDREDI 26 AVRIL 2013

TOUTE LA JOURNEE :

POLE RESSOURCE

OUVRAGES A LIRE

- « Travailler en réseau : Méthodes et pratiques en intervention sociale », Philippe Dumoulin, Régis Dumont, Nicole Bross
- « Accompagner l'enfant maltraité et sa famille », Chantal Parret, Jacqueline Iguenane

JEUDI 25 AVRIL 2013

MATIN

9 h 00 - 11h 00	Philippe Dumoulin Philosophe et travailleur social Directeur adjoint IRTS Nord Pas de Calais	Les réseaux et leurs enjeux
11 h 00 - 11 h 15	Pause	
11 h 15 - 12 h 15	Discussion	

APRES MIDI

14 h 00 - 15 h 30	ATELIER Mr Ph. Dumoulin Dr E. GRANIER M. Cottin	Repérage des enjeux que représente le travail en réseau et les difficultés à mettre en œuvre ces dispositifs
15 h 30 - 15 h 45	Pause	
15 h 45 - 18h		Expérience des MDA

VENDREDI 26 AVRIL 2013

MATIN

9 h 00 - 11 h 00	Chantal Parret Psychologue CRICS Paris	Les réseaux et les conditions de leurs mises en œuvre
11 h 00 - 11 h 15	Pause	
11 h 15 - 12 h 15	Discussion	

APRES MIDI

14 h 00 - 15 h 30	ATELIER Mme C. Parret M. P. Cottin Dr E. GRANIER	Repérage des conditions concrètes qui conduisent à faire de ces dispositifs un « outil clinique » au service des jeunes, de leurs parents et des professionnels
15 h 30 - 15 h 45	Pause	Enjeux et ressources de la clinique
15 h 45 - 17 h 30		

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

SESSION 8

Coordinateurs de la session :

Mme N. Amorim, Dr. Fl. Cosseron, Pr. C. Jusselme

PROGRAMME

ETHIQUE

OBJECTIFS

1. Appréhender les questions éthiques en fonction de la population des adolescents et des familles d'adolescents,
2. Tenir compte de notre cadre d'exercice sur nos différentes pratiques professionnelles.
3. Faire inter agir chez chacun d'entre nous :
 - Ethique personnelle,
 - éthique professionnelle,
 - éthique du sujet : objet d'attention.

DATES

JEUDI 16 MAI 2013
VENDREDI 17 MAI 2013

LIEU

POLE RESSOURCE
DE LA MAISON DE L'ADOLESCENT DU VAL DE MARNE
1 RUE DES ECOLES
CRETEIL

JEUDI 16 MAI 2013

MATIN

9 h 00 – 10 h 30	Madame Laurence VILMONT, Philosophe	Les adolescents et l'éthique
10 h 30 – 10 h 45	Pause	
10 h 45 – 12 h 15	Pr. C. Jusselme Discussion	Ethique, soins et adolescence

APRES MIDI

14 h 00 – 15 h 00	Atelier Pr. B. Boudailliez, Professeur de pédiatrie, C.H.U. Amiens	Associer les familles dans les suivis des pathologies chroniques
15 h 00 – 15 h 30	Discussion	
15 h 30 – 15 h 45	Pause	
15 h 45 – 16 h 45	Mme Panas Dr. F. Cosseron Pédopsychiatre.	Annoncer un évènement au diagnostic péjoratif
17 h 00 – 18 h 00	N. Amorim Psychologue PJJ 94	Restituer à une famille un passage à l'acte en foyer

VENDREDI 17 MAI 2013

MATIN

9 h 00 – 10 h 00	Dr. J. Chambry Pedo psychiatre, Responsable Pôle adolescent, Fondation Vallée	Ethique des soins de l'urgence La consultation pédopsychiatrique en urgence : Quelle réponse, Quelle éthique ?
10h 00 – 11 h 00		Les établissements de prise en charge et de traitement de la crise : Ethique et éducation « Réflexions autour d'une expérience de 25 ans de prises en charge partagée Psychiatrie- PJJ-Aide Sociale à l'enfance » ;
11 h 00 – 12 h	Dr. G. Barraband Pedo psychiatre, Chef de service, Montesson	comment partager le secret professionnel ? Un art difficile dont beaucoup découvrent l'existence, en improvisant sur le terrain. Le savoir-faire s'acquiert progressivement, non sans faire quelques dégâts. Il est donc fort utile de se préparer à ces nouvelles pratiques.
	Discussion	

APRES MIDI

14 h 00 – 15 h 00	Mme Panas Responsable E.D.S., A.S.E.	Ethique, information partagée
15 h 00 – 15 h 15	Mme N. Amorim Dr. Fl. Cosseron MDA 92	
15 h 15 – 16 h 15	Pause	Secret professionnel Secret partagé
16 h 15 – 17 h 30	Dr. Roman Petrouchkine P.H. C.H. Aulnay sous Bois	

SESSION 9

Coordinateurs de la session

M A. Beigel, M C. Laval et Mme E. SUDRIE

PROGRAMME

TERRITOIRES,

PROCESSUS ET EXPERIENCES MIGRATOIRES

OBJECTIFS

1. Explorer plus spécifiquement l'expérience de la relation des adolescents et de leur famille aux territoires, les raisons, les vécus et les conséquences des migrations. Aborder le vécu psychique individuel et groupal de ces expériences
2. Déconstruire les évidences sur l'expérience migratoire, risques de naturalisations de certains problèmes,
3. Entrer par l'histoire dans la clinique (observation) des processus migratoires ainsi que par les objets culturels,
4. Nomadisme et créations de normes
5. réfléchir à la manière dont les adolescents construisent des repères positifs pour s'identifier

DATES

JEUDI 13 JUIN 2013

VENDREDI 14 JUIN 2013

LIEUX

JEUDI 13 JUIN 2013

MAC VAL

VENDREDI 14 JUIN 2013

Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration

OUVRAGES A LIRE

« Ombres et lumières de la famille Nour », C. Delcroix,
Petite bibliothèque Payot

Rhizome, revue du centre hospitalier Le Vinatier,

Télécharger sur :

<http://www.ch-le-vinatier.com/orspere/contenu/Rhizomes.aspx>

- n° 21, demandeurs d'asile,
- n° 16, Territoires, limites et franchissements,
 - n° 7, Habiter,
- n° 5, la souffrance psychique

JEUDI 13 JUIN 2013

MATIN

Coordinateurs présents sur l'ensemble de la journée: A. Beigel, E. Sudrie, C. Laval

9 h30-11h	Christian LAVAL, sociologue université Méditerranée, Marseille	l'exil : un déplacement spatial et temporel
11h-11h15	Pause	
11h15-12h45	Angeline ESCAFRE- DUBLET, Chercheuse, enseignante à Sciences Po	Histoire de l'immigration : perspective comparée entre la France et les Etats-Unis

APRES MIDI

14 h-15 h 30	Arnaud BEIGEL, conférencier au Mac Val	Visite-atelier où la découverte des œuvres passe par une expérience alimentaire. La visite gustative est l'occasion d'interroger l'aliment dans ses origines géographiques mais aussi d'en faire le support d'une découverte de l'œuvre et des questionnements qu'elle peut susciter.
--------------	---	---

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

15h30	Pause	
15h45 - 17h 30	Claire GANNE, Responsable du pôle formation continue au Centre de formation en travail BUC Ressources	Expériences migratoires d'une travailleuse sociale ou comment déconstruire ses représentations. La situation de migration et d'expatriation permet de déconstruire ses représentations, tant au niveau personnel que professionnel. Elle permet en particulier un retour et une interrogation sur les valeurs, les croyances, les modes d'interaction.

VENDREDI 14 JUIN 2013

MATIN

Coordinateurs présents sur l'ensemble de la journée: A. Beigel, E. Sudrie, C. Laval

9h-10h30h	Rachid MENDJELI, anthropologue	Les relations entre Interculturalité, Politique de la ville et Culture orale.
11h-11h15	PAUSE	
11h15 - 12h30	Bénédicte Duchesne relais pour les publics du champ social	Visite de la Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration

APRES MIDI

14h-15h30	Bénédicte Duchesne	Comment les institutions et plus particulièrement la CNHI traite les questions de migration?
15h30-15h45	Pause	
15h45-16h45		Discussion et débats autour des expériences antérieures des étudiants et de leurs questionnements en rapport avec leur public

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

16h45- 17h30		adolescent. Conclusion des deux jours de séminaire
--------------	--	--

Document de travail. Les informations peuvent encore évoluer.

SESSION TUTORALE
Coordinateur de la session

Dr. P. Alecian

Judi 4 et Vendredi 5 Juillet 2013

Cette session est consacrée à:

1. des séances de tutorats individuels et collectifs pour le mémoire,
2. à une possibilité de placer les cours annulés pendant l'année universitaire, quelles qu'en soient les raisons (climatiques, indisponibilités de professeurs).
3. une initiation à l'auto évaluation et aux évaluations.

L'employeur doit prévoir la disponibilité des étudiants pour leur présence à cette session.

CONTROLE DES CONNAISSANCES
EVALUATIONS
SOUTENANCES DES MEMOIRES

MARDI 12 ET 13 SEPTEMBRE 2013

Les étudiants doivent préparer un mémoire qui articule leur expérience professionnelle en cours aux apports de l'enseignement du DIU. Un mémoire intermédiaire sera présenté au conseil pédagogique à mi parcours de l'enseignement : Février ou Mars. Tout au long de l'année un membre du conseil est délégué dans une fonction de tuteur pour les aider à préparer leurs travaux d'un point de vue méthodologique. Il faudra entre autres y démontrer des acquisitions pédagogiques récentes grâce au DIU.

Le mémoire devra obéir strictement à un format de 30 pages, bibliographie incluse. Il devra être remis au responsable de l'enseignement, au plus tard, un mois avant la soutenance.

La soutenance se déroule en 30 minutes. L'étudiant a 15 minutes pour présenter son travail et le jury échange avec lui pendant 15 minutes.

Membres du conseil pédagogique préparant le D.I.U.

Directeurs

Pr C. JOUSSELME : P.U. P.H., Fondation Vallée, Université de Paris Sud

Pr J .M. BALEYTE : P.U. PH, CHRU Caen, Université de Caen Basse Normandie

Coordinateurs

Dr. P. ALECIAN : Coordonnateur clinique M.D.A. 94

Dr. J. CHAMBRY : psychiatre, coordinateur des soins pour adolescents, Fondation Vallée

Dr. F. COSSERON : Psychiatre infanto juvénile, C. H. de Montesson

Membres

Dr. I. ABADIE : Pédiatre, médecin de l'adolescent, M.D.A 94

S. AIRAUD : Chargée de L'action éducative, Musée d'art contemporain Val de Marne

N. AMORIM : Psychologue, P.J.J. U.E.M.O. Arcueil

M. ANTOINE : Infirmière, directrice PAEJ/MDA, Fontenay sous Bois

F. BARUCH : psychologue, CPEF Val de Marne,

Dr. I. BURESI : Gynécologue, Directrice adjointe P.M.I. du Val de Marne, C.G. 94

Dr. A. CARBILLON : Médecin territorial, P.M.I.–C.P.E.F. Val de Marne

P. COTTIN : Sociologue, Directeur M.D.A. Nantes

D. DEPENNE : sociologue, Université de Saint Quentin en Yvelines et Buc Ressources

J. DOVILLEZ : Musicienne, directrice du conservatoire des arts– Choisy le Roi

Dr. C. FOURMAUX : Pédiatre, unité de médecine de l'adolescent, C.H.I.C Créteil

Dr. E. GRANIER : Psychiatre, coordinatrice MDA Saint Denis, 93

J. IGUENANE : Formatrice, spécialiste évaluations, Association Format Santé

M. C. LAVAL : Sociologue, ORSPERE, Hôpitaux de Lyon

C. LE GALL : Coordinatrice sociale M.D.A. 94

F. MONTJOUVENT : Directeur STEMO Val de Marne est/PJJ

Dr. D. ROCHE RABREAU : Psychiatre, chef de secteur infanto juvénile, C.H. Esquirol

Mme E. SUDRIE : Psychologue clinicienne, Paris.

Dr. M. VINOGRADÉ : Psychiatre infanto juvénile, Chef secteur 1 du 94, C.H. Esquirol.

Enseignants intervenant dans le diplôme universitaire

Dr. François BALTA : Psychiatre, thérapeute familial, Paris

Dr. Sophie BARON LAFORET : Psychiatre, responsable CERIAVSIF

M. Arnaud BEIGEL : conférencier, Musée d'art contemporain du Val de Marne, Vitry

Pr. Annie BIRRAUX : psychanalyste, professeur émérite des universités, Paris

C. BONI : musicienne, professeur de chant, Alternance, Bourg le Reine

Pr. Daniel BOUDAILLIEZ, Pédiatre, Université d'Amiens

Dr. Ariane CARBILLON : gynécologue, CPEF, Créteil

Dr. Catherine DELMAS : psychiatre, CAPADO, Champigny sur Marne

Dominique DRAY : ethnologue, psychanalyste, Paris

Philippe DUMOULIN : Philosophe, IRTS Nord Pas de Calais

Maurice GODELIER : Professeur émérite, médaille d'or CNRS, anthropologue, EHESS, Paris

Daphney LAFORTUNE : psychologue, PAEJ, Fontenay sous Bois

Dr. Didier LIPPE : psychiatre enfants et adolescents, Saint Mandé

Kathia MARTIN CHENUT : Juriste droit comparé, Collège de France, Université de Strasbourg

Dr. Jean MAURY : Médecin généraliste, Champigny sur Marne

Chantal PANAS, responsable EDS, ASE 92

Chantal PARRET : psychologue, CRICS, Paris